• Bilan du stage de perfectionnement Mammifères terrestres

Par Thomas Hermant
Chargé d'étude faune

Le samedi 10 septembre 2010 a eu lieu le premier stage de perfectionnement sur les mammifères terrestres.

Dès l'aube, un premier groupe de six stagiaires part arpenter la forêt de Chantilly, au Sud d'Avilly-Saint-Léonard, à la recherche de ces êtres discrets qui peuplent nos forêts. Un premier Écureuil roux nous rend visite au point de rendez-vous alors que les derniers brames du matin s'élèvent des marais situés en contrebas. Puis la matinée s'écoule sans que les recherches soient très fructueuses. Seules quelques traces de cervidés et de sangliers laissent présager leur présence. Toutefois, alors que nous ne nous y attendions plus, un Écureuil roux se montre furtivement au détour d'un sentier sans nous laisser vraiment le temps de l'admirer. Les photographes venus « traquer » le cerf sont les « mammifères » que nous voyons en plus grande quantité au cours de la matinée.

Puis vient l'heure du pique-nique avec ses habituelles discussions et anecdotes qui permettent aux participants néo-naturalistes d'apprendre à mieux se connaitre en toute convivialité, mais aussi d'enrichir leurs connaissances de par les échanges sur leurs différentes expériences de terrain.

À 14h00, les derniers participants arrivent, sous le regard de notre cher Écureuil roux, qui nous fait pour la seconde fois le plaisir de nous accompagner sur le parking. Le groupe est au complet, nous sommes à présent une dizaine, et nous nous rendons au bois de la Basse Pommeraie en espérant que l'après-midi soit plus prolifique. Nous découvrons tout d'abord une bauge, où les sangliers ont pour habitude de venir se baigner, entourée d'arbres maculés de terre laissée par les sangliers qui s'y sont frottés.

Plus loin, sur tout le long du parcours, entre les examens des différentes traces laissées dans la boue, une vingtaine d'Écureuils de Corée se donnent tour à tour en spectacle. Malheureusement, cette espèce invasive semble avoir supplanté l'Écureuil roux indigène sur ce secteur où aucun individu n'a été observé.

Le second pique-nique de la journée arrive alors et les discussions reprennent de plus belle entre deux bouchées.

Vient l'heure du crépuscule et des rencontres plus fréquentes avec les mammifères. Nous repartons donc plein d'espoir. Après un ou deux kilomètres de marche, nous découvrons au bout d'un layon forestier un Chevreuil qui semble intrigué par notre présence mais se laisse toutefois admirer. Nous continuons ensuite notre chemin vers une clairière où nous espérons admirer et écouter le brame du cerf. Nous nous répartissons alors ça et là en lisière afin de nous dissimuler. La nuit tombante, la Chouette hulotte nous fait offrande de son chant tandis qu'un Renard mulote dans la clairière. Soudain, le brame retentit, mais malheureusement dans une autre clairière, donc nous ne voyons pas de cerf ce soir là. Nous entendons tout de même le brame de plusieurs cerfs sur le chemin du retour et notamment celui d'un probable vieux mâle à la voix assez rauque.



Vient enfin l'heure du départ. Bien qu'un peu déçus de ne pas avoir eu la chance de voir plus de mammifères, nous repartons avec la satisfaction d'avoir passé une agréable journée en forêt et d'avoir pu partager ce moment avec d'autres passionnés.